

ATTESTATIONS
AUTOGRAPHES

TOUCHANT

M. J. J. OLIER,

FONDATEUR

DU SÉMINAIRE DE SAINT-SULPICE.



Stou Marie Joseph

Le 2 february 1659 en la chapelle
du seminaire Je escript ces mots
de ma main droite apres la
ste Messe de laquelle ~~il n'auroit~~
d'aucun usage depuis deux ans.

Jeanne Mance



Au non de La tres s^{te} Trinite
Amen

Je Jeanne Marie reconois et confesse
en La presence de mon Dieu ^{par} avoir
receu La grace de l'usage de ma
main droite par Les merites de
Leu Monsieur Officier qui cest
passe en ceste maniere.

Il y a deux ans que J'estois restee
estropiee apres une cheute dont Jen
Le bras rompu et le poignet demis de
sa place de sorte que Les chirurgiens
qui me sancerent ne sapperceurent de
La dislocation de mon poignet
que six ^{mois} apres et Lors qu'on ny peu
plus mettre de remede don ic deme
ure tout a fait priuee de l'usage de
ma main et de plus Jen souffrois
beaucoup et estois obligee de porter
toujours mon bras en escharpe ne

Le pouuant soutenir autrement ni
 sans estre aruic. et ne peu deuis
 Le momant de ma blessure qui fut
 Le dimanche 28 Ianuier 1657 a 8
 heure du matin Jusquau 2 feurier
 1659 maider ny me seruir de ma
 main en aucune maniere ny en
 auoir la moindre liberte de sorte
 quil me failloit habiller et seruir
 come vn enfant et les chirurgiens
 et austres personnes capables et
 habilles en ses matitres massuroie
 quil ny aucit point de ^{remedes} pour me
 rendre l'usage de ma main mais
 seulement quil failloit tacher
 dempecher que la chaleur natu-
 relle se retira et que mon bras
 vint a deceicher et a mourir
 tout a fait. il y a 18 mois que ie
 ne vsee daucun remede pour mon



bras et ic. ne serois plus den recevoir
 l'usage et n'avois aucune pancee de
 demander un miracle, i'etois content
 de me soumettre a l'ordre de dieu
 et demurer ainsi toute ma vie en
 ces esta de cruassion douloureuse et
 penible.

J'avois desire de voir le cercueil de
 feu Monsieur Olier non pas dans
 la veie de mon soulagement mais
 dans l'esprit de honorer l'estimant un
 un tres grand serviteur de dieu
 Je la permission de le voir le jour
 de la purification de la ste vierge
 Je savois quil avoit pendant sa vie
 gran deussion a ce jour comme
 Je fus sur le point d'entrer dans
 la chanelle ou repose son cors
 la pancee me vint de demander
 a dieu par les merites de son
 serviteur qui luy pleut de me
 donner un peu de force et quelque



soulagement a mon bras afin que
 ie. men puisse aider et servir dans
 les choses les plus necessaires comme
 pour mabiliter a comoder nostre
 haultel. de montreal. Je. dis o mon
 dieu ie ne demande point de
 miracle, car ien suis Indigne mais
 un peu de soulagement et que ie
 men puisse aider, comme Tentre
 dedens La charnelle. il me vrit
 un grand saisisement de Toisy
 extraordinaire, que de ma vie.
 ie ne santi de samblable, mon coeur
 en estoit sy plain que ie. Je. puis
 exprimer mes yeux, estoie, come
 deux fontaine, qui ne sarisoie.
 point ce qui venoit sy doucement
 que Je. me sentois toute fondue
 sans aucun effort ny travail de
 ma part pour mecciter a tel chose



a quoy ie. ne suis pas naturellement
 disposee. Je ne veu exprimer cela
 sinon que. c'estoit un effet de la grⁿ
 complaisance. que. ^{ie} saintois du bon-
 heur que. possedoit ce bienheureux
 serviteur de Dieu auquel. ie parlois
 comme. sy ie leusse. vuë de mes
 yeux. et avec beaucoup plus de confi-
 ance. sachant quil. me. conoissoit a
 present bien mieux. que. Lors quil
 estoit au monde et quil. voioit
 mes besoins et la sincerite. de mon
 coeur qui ne. Luy avoit rien cache.
 Entendis la Ste. Messe. et communie.
 dans ceste. Douceur extraordinaire.
 ne songant point a mon bras qua-
 rres la messe. Lors que. Monsieur
 de Bretonvillier sen allant a sa
 paroisse. pour assister a la ^{con}prossi-
 ie. Le vire. de me. donner le coeur



+

de feu Mon^r Ollivier pour le faire
 Toucher a mon bras ^{lux} disant que
 ie croiois que ie n'aurois plus que
 faire du sanc des toreaux ny des
 boeuf pour ma guerison ie usors
 vne confiance certaine de estre
 exauce. Il me Saporta et ce retina
 et moy ayant pris ce precieux
 depos de ma main gauche Je le
 scree sur mamain droite toute enue
 force quelle estoit et dens mones
 charne ^{le} parois au grace que auoit
 mis dens ce st coeur et fus toute
 etonnee Lors qu'au momant que
 rose ce st depos sur ma main ie
 la senti Libre et quelle soule
 voit sans apui le pois de saboi
 te de plom ou il est enferme
 ce qui me surprit et me tonna



merueilleusement benissant et
 Louant La diuine bonte de La
 grace, quel me deignoit faire
 de manifester en moy La gloire
 et Le merite de son ^{seul} seruiteur
 Je senti au mesme temps vne
 chaleur extraordinaire, sepan
 dre par tout mon bras Jus qu'au
 bout des doits et L'usage de ma main
 me fut rendu des ce moment que
 que ^{ma} main soit toujours disloquee
 ce qui est encor plus admirable que
 ie man serue san douleur Je decla
 re que tou ce que ie escrie cy decus
 en ces deux petite feuilles est verita
 ble et sincere en foi de quoy ie
 escrie et signe de La mesme man
 dont Je vesse L'usage, a paris ce 13
 feburier 1639 Jeanne Hance 